

SOUS L'EMPIRE



ÉDITÉ PAR  
HIGH-LIFE TAILOR

# HIGH-LIFE TAILOR

rappelle à toutes les personnes qui ont le souci d'être bien habillées que SEUL il fabrique ses Étoffes et qu'il possède l'Élite des Coupeurs du MONDE ENTIER, ce qui est une double garantie et de la qualité et du cachet de ses Costumes.

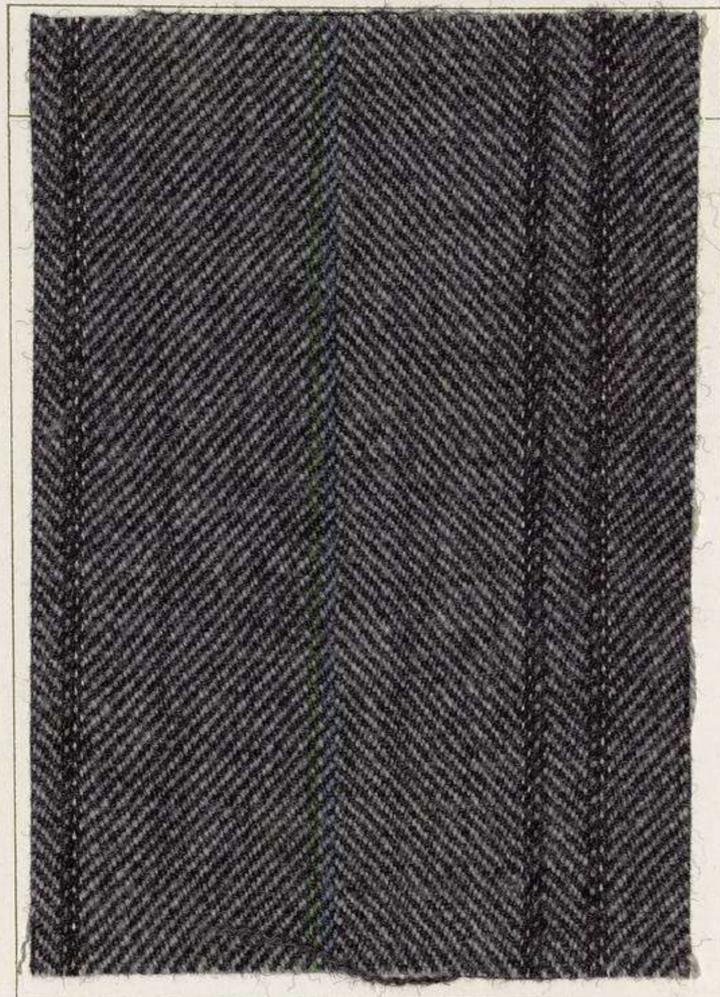
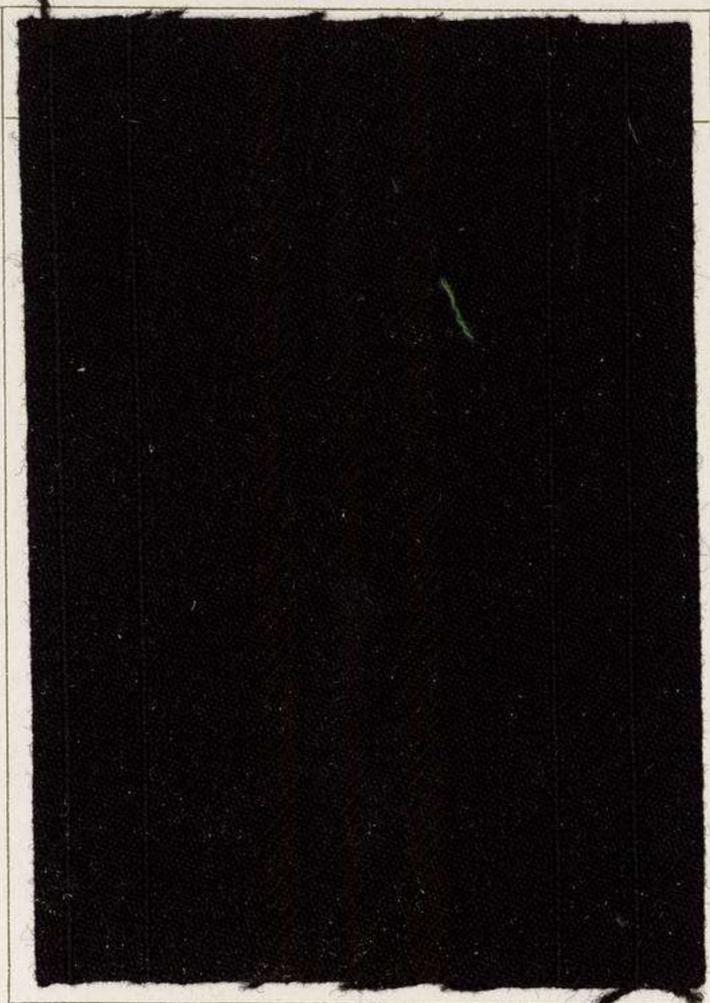
HIGH-LIFE TAILOR crée chaque saison, environ 100 modèles pour Messieurs et 300 pour Dames. Leur variété et leur élégance font l'admiration de ceux qui visitent ses Salons et sont d'accord pour trouver que le HIGH-LIFE TAILOR est le

 **ROY** DES **TAILLEURS** 

et que ses Complots pour Messieurs à **69** fr. **50** et ses Costumes pour Dames à **95** francs, sont au-dessus de tout éloge.

HIGH-LIFE TAILOR n'a ni succursale, ni voyageur en Province : ses deux seules maisons sont situées : 112, RUE DE RICHELIEU, au coin du Boulevard Montmartre et 12, RUE AUBER, au coin de la Rue des Mathurins.

HIGH-LIFE TAILOR prie d'examiner avec soin ces deux échantillons qu'il emploie à la confection de ses splendides Costumes à **69** fr. **50** et qu'il garantit de pure laine peignée extra-fine.



La renommée du HIGH-LIFE TAILOR  
pour ses Costumes Tailleur est universelle.  
Tous ses Costumes, même à 95 francs, sont  
entièrement doublés.



✦ DALNY ✦

✦ KASSLYN ✦

✦ FORCIOLI ✦

✦ DITON ✦

Madame,  
Une visite dans nos Salons,  
12, rue Auber et 112, rue  
Richelieu, vous permettra de  
vous rendre compte de la qualité  
de nos tissus et de l'élégance  
de nos modèles sans être obligée  
à une commande.

MUSEO DEL TRAJE  
CENTRO DE INVEST.  
DEL PAT. ETNOLOGICO



BIBLIOTECA

A. FERRI

Nos charmantes Lectrices, auxquelles ce nouvel Album "SOUS L'EMPIRE" est dédié, ne nous garderont pas rancune si nous avons reculé d'une année la publication de nos "CÉLÉBRITÉS CONTEMPORAINES" annoncée pour 1908. — En voici la raison : Un hasard miraculeux nous a mis en possession de documents inédits qui complètent heureusement nos deux Albums précédents "LA JOURNÉE D'UNE FEMME DU MONDE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE" & "LA JOURNÉE D'UNE PARISIENNE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE". C'est grâce à l'amabilité d'une de nos Clientes, descendante d'une vieille famille française et dont vous trouverez d'ailleurs la lettre ci-jointe, que nous sommes entrés en possession des précieux feuillets et documents qui vont suivre.

HIGH-LIFE TAILOR



Château de Chambaudin  
Le 8 janvier 1908

Monsieur le Directeur  
du High Life Tailor

En fouillant dans les tiroirs d'un vieux meuble empire du Château de Chambaudin, j'eus de découvrir par le plus grand des hasards, deux autographes, l'un de Napoléon, l'autre de Pie VII, mêlés à un certain nombre de feuilles détachées, formant comme un journal, daté du début du siècle dernier.

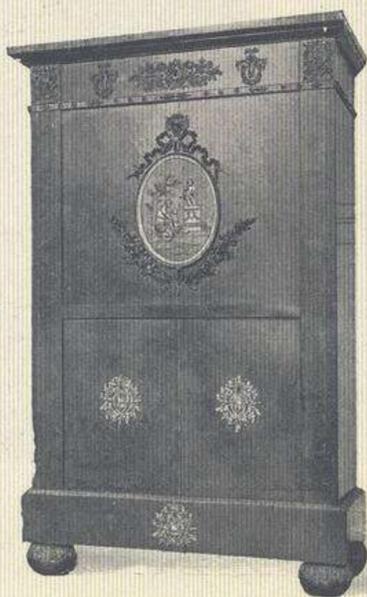
Quoique ce ne soient que quelques notes rapides, griffonnées à la hâte par une aieule bien venue, je pense néanmoins qu'elles ont fourni matière suffisante pour évoquer l'image d'une époque glorieuse entre toutes.

Croyez, Monsieur le Directeur, aux meilleurs sentiments de votre fidèle cliente.

Comte de Chambaudin-Rolland



Merci à notre aimable correspondante de son extrême obligeance.



Et nous chargeons le maître Hernandez d'illustrer ces souvenirs d'un âge glorieux.



Bureau-Secrétaire du Château de Chambaudin, dans lequel furent découverts les documents.



ÉDITÉ PAR  
HIGH-LIFE TAILOR

\* \* \*

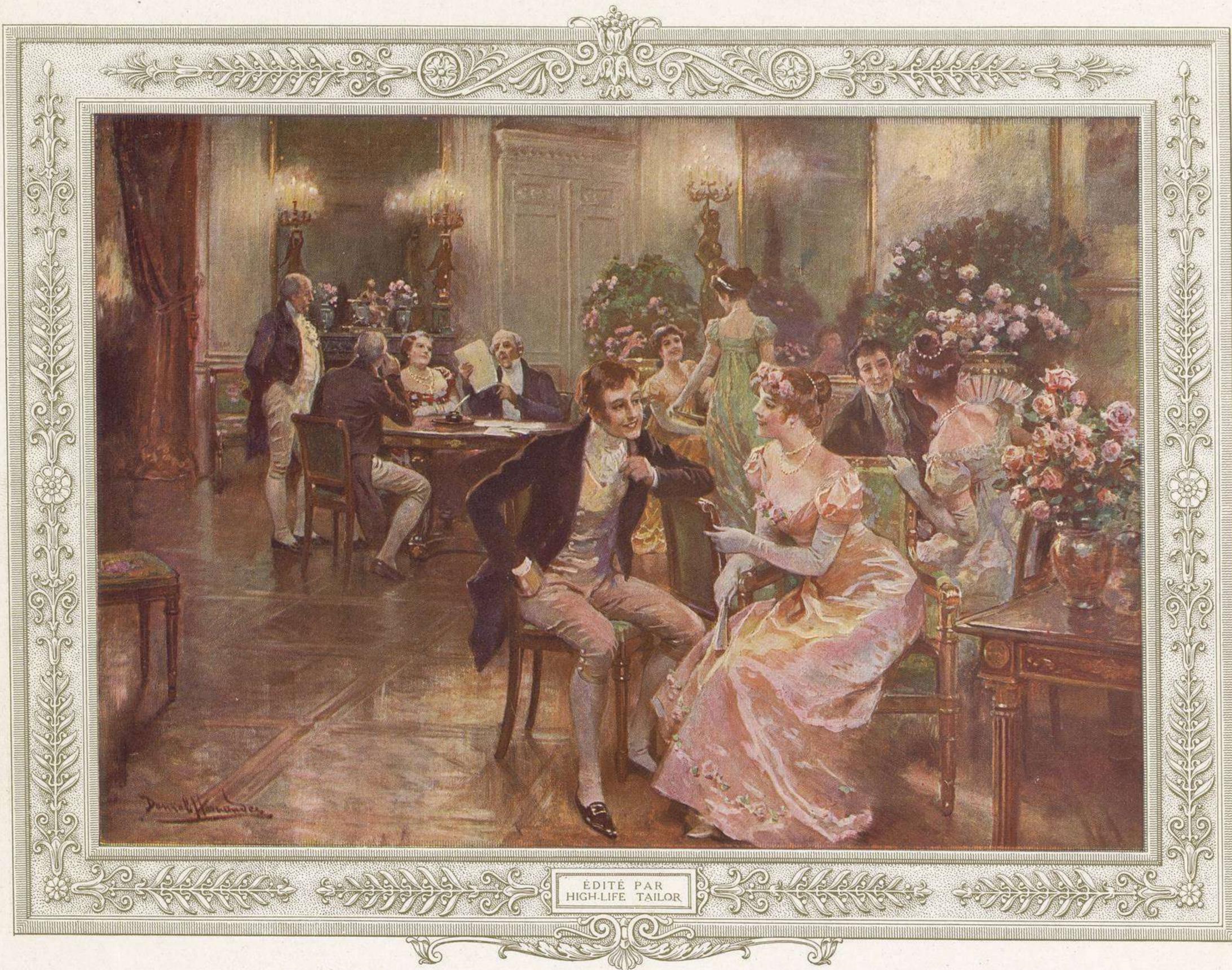
Qui m'eût dit, il y a dix mois à peine, alors que, pensionnaire au Couvent des Dames de la Visitation, j'édifiais mes compagnes par ma piété, peut-être un peu exagérée, qu'aujourd'hui un jeune homme oserait me dire qu'il m'aime, et que cet aveu, loin de me courroucer, me causerait le plus doux émoi.

C'est qu'il est charmant M. Robert de Chambaudin-Rolland ; ses brillantes qualités, sa naissance illustre, lui ont valu d'être attaché au secrétariat particulier de S. M. l'Empereur. Comme le cœur me battait lorsque, me prenant la main, il m'a conduite à mes parents, et que, d'une voix émue, qu'il tâchait de rendre ferme, il a formulé sa demande en mariage. Et comme aussi j'ai rougi, quand mon père, après avoir donné son consentement et remercié M. de Chambaudin-Rolland de l'honneur qu'il lui faisait, s'est adressé à moi et m'a dit en souriant :

« Eh bien ! Mademoiselle, c'est ainsi que vous vous cachez de votre mère et de moi. Heureusement que nous voyions clair dans votre jeu. »

Je me suis jetée dans ses bras en versant des larmes de joie.





\* \* \*

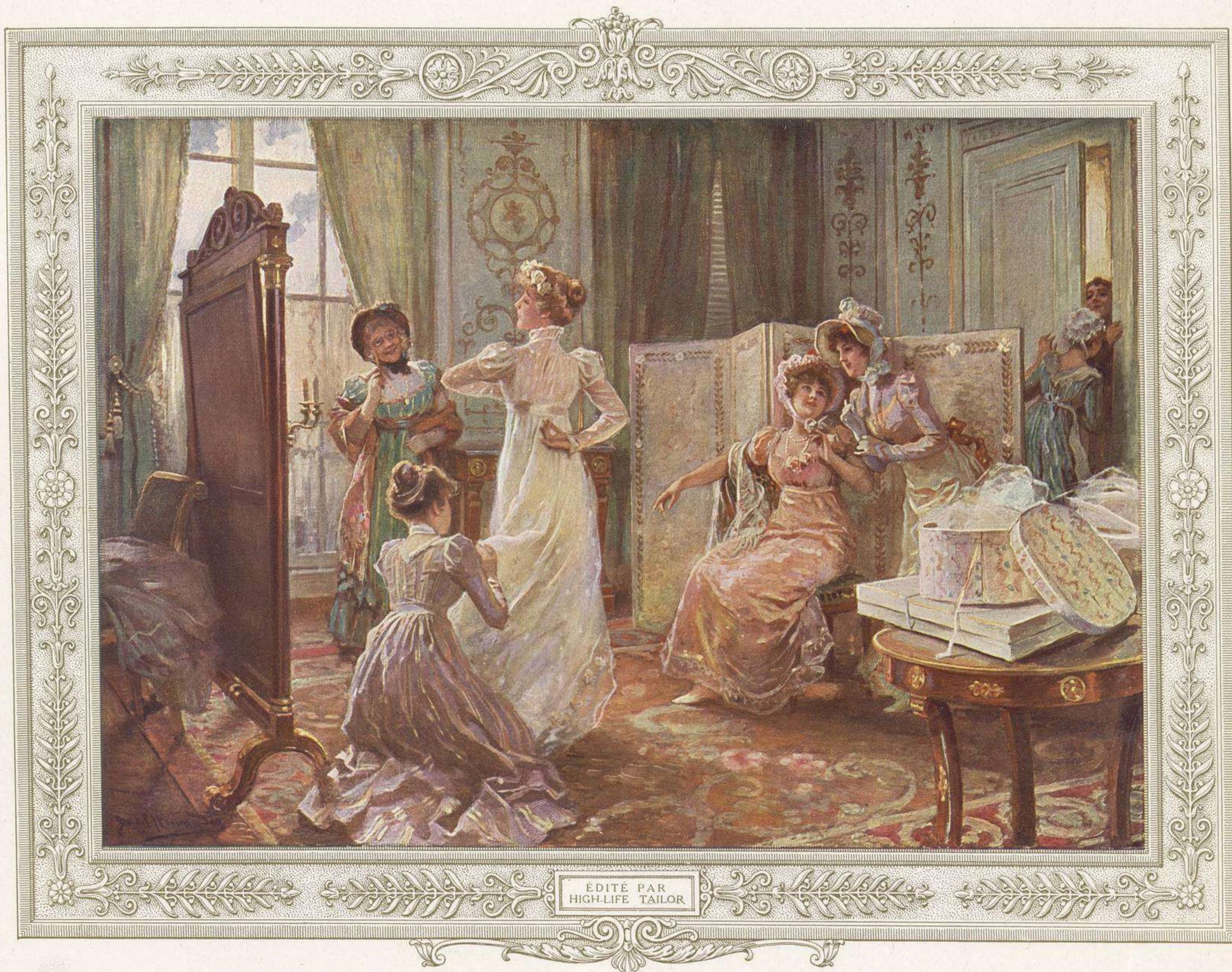
Notre bonheur, que nous espérions si proche, se trouve retardé par des circonstances indépendantes de la volonté de Robert ; ses fonctions l'obligent à accompagner son souverain successivement au camp de Boulogne, où l'on arme une flotte considérable contre l'Angleterre, puis à Aix-la-Chapelle et enfin à Milan, où doivent se régler, avec le Pape, d'importantes questions relatives au couronnement de Napoléon comme roi d'Italie.

Nous ne pouvons prévoir quelle sera la date de notre union. C'est à peine si, touchant pied à Paris, entre un retour et un nouveau départ, mon fiancé peut consacrer quelques heures à me faire sa cour. Eh bien ! faut-il l'avouer ? Je puis te le confier à toi, cher Journal, confident de ma vie ; ces retards ne me chagrinent pas outre mesure : ils sont si doux, ces courts instants que je passe avec Robert ! il est si tendre, si aimant, il trouve de tels accents pour me dépeindre sa flamme, que je ne puis me figurer que, plus tard, j'éprouverai des sentiments comparables à ceux que je ressens aujourd'hui. Je suis heureuse, car j'ai confiance en celui à qui j'ai donné mon cœur.

\* \* \*

Durant que Robert parcourt l'Europe à la suite de son souverain, c'est, à la maison, un perpétuel va-et-vient de fournisseurs,





en vue de mon prochain mariage. Quel remue-ménage dans notre antique et paisible hôtel de la rue de Varennes ! Ce sont mes toilettes qui sont cause de tout ce fracas. La mode est aux cachemires des Indes, ainsi qu'aux étoffes fines et transparentes qui laissent deviner les formes, — sœur Prudence, que diriez-vous en les voyant ? — et sont, dans leur légèreté vaporeuse, du plus gracieux effet. Chaque jour, il me faut essayer quelque objet nouveau : robe, corsage, jupon, que sais-je ? cela m'amuse, mais c'est bien fatigant. Tandis que je passe, de main en main, de la couturière à la lingère, je me redis ces gentils vers que Robert a composés pour moi, et qu'il m'a adressés dans sa dernière lettre :

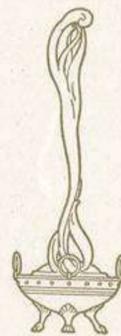
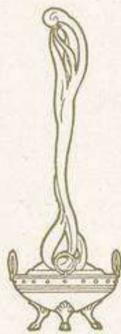
« La grâce qu'on admire en vous est si parfaite,  
« Votre charme si grand, vos traits si radieux,

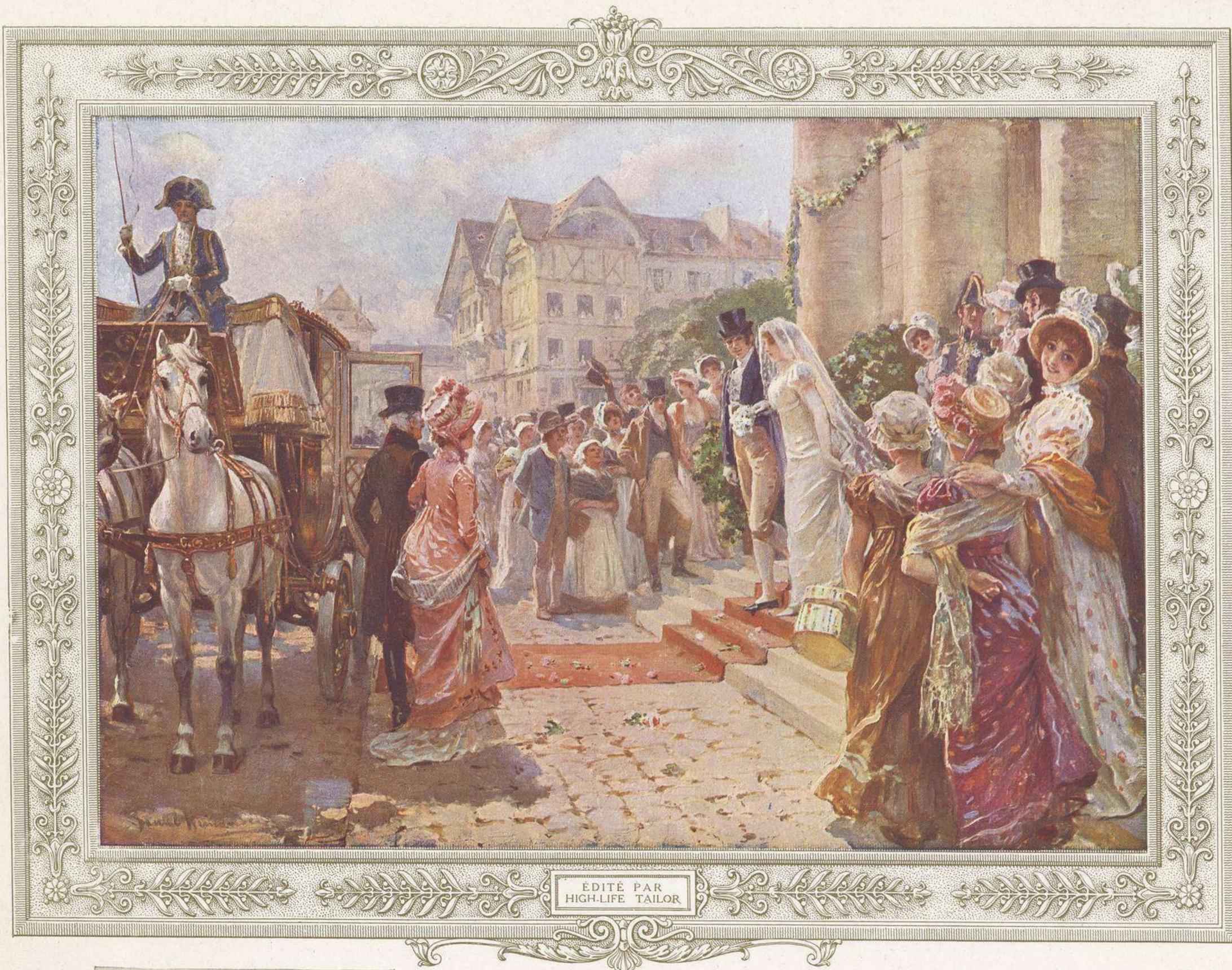
« Qu'il n'est vraiment besoin, suivant moi, de toilette,  
« Pour que, de vos attraits, l'on devienne amoureux. »

C'est vrai que je ne suis pas trop mal, mais je veux être belle, belle, pour plaire à mon cher mari !

\* \* \*

C'en est fait ! je suis mariée ! Je suis dame, Madame la Comtesse de Chambaudin-Rolland ! Il n'a rien moins fallu





EDITE PAR  
HIGH-LIFE TAILOR

*En reconnaissance des  
services rendus à notre  
Sainte Mère l'Église  
de Sainteté Pie VII  
insaque les bénédictions  
célébrées pour vous et  
votre fidèle compagne  
mon cher fils  
Rome  
le 10 février 1805  
Progratia  
Pius P.VII.*



que la victoire d'Austerlitz et l'écrasement des armées russe et autrichienne, pour que cela fût, pour que Robert obtint les quelques jours de congé nécessaires. C'est à Saint-Thomas d'Aquin que notre union a été célébrée, et l'on eût dit des noces de Souverains; le Pape était représenté par le nonce et c'est Monseigneur de Bellay, archevêque de Paris, en personne, qui a officié, devant une assistance qui comprenait toutes les illustrations, tous les hauts dignitaires de l'Armée, de la Magistrature, du Clergé. Quel défilé de costumes étincelants, de décorations, d'ordres et de croix de tous les pays! Tous ces grands personnages sont venus à la sacristie, m'offrir avec le même sourire les mêmes compliments et les mêmes vœux, tous, sauf la maréchale Lefebvre, celle qu'on a surnommée « Madame Sans-Gêne » qui, après avoir passé en revue Robert, des pieds à la tête, m'a dit avec un air connaisseur: « Mes compliments, mignonne, mais quel dommage que ce ne soit qu'un pékin; ça ferait un si beau capitaine de dragons. »





ÉDITÉ PAR  
HIGH-LIFE TAILOR

\* \* \*

Non moins brillante, non moins magnifique que la cérémonie religieuse, a été la grande fête donnée par mes chers parents, pour célébrer dignement l'union de leur fille. Les vastes salons de l'hôtel ruisselants de lumière, l'éclat des fleurs multicolores amoncelées à profusion, le miroitement de milliers de bougies dans le cristal des lustres, les suaves harmonies de l'orchestre : on se serait cru dans un palais féérique des *Mille et une Nuits*.

Et dans ce décor merveilleux, tout un essaim de femmes charmantes, dont la grâce et la beauté se rehaussaient encore du chatoiement de ravissantes étoffes, du scintillement de l'or, des diamants et des pierreries. M. de Talleyrand, qui s'est particulièrement intéressé à un intermède musical et chorégraphique, dans lequel Mlle Bornier, l'étoile de l'Opéra, avait exécuté divers pas de caractère et réédité, pour nous, les danses anciennes : pavane, menuet, gavotte, a dit à mon père, en prenant congé de lui : qu'il avait passé une soirée délicieuse.

J'ai cru deviner pourquoi.....

\* \* \*

Enfin ! Après une nouvelle absence de deux mois, qui m'ont paru un siècle, mon cher mari m'est revenu !

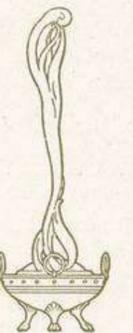




Est-ce pour longtemps ? Je l'espère, car la paix est signée avec l'Europe, et la Cour impériale vient de se fixer à Fontainebleau, où nous l'avons suivie. Quelle plus admirable et plus pittoresque situation que celle de ce château, d'un art si pur, entouré de tous côtés par une forêt grandiose et sauvage tout à la fois ? Combien François 1<sup>er</sup> qui le construisit et l'habita si longtemps, était mieux avisé que les Souverains qui lui préférèrent le monotone et maussade Versailles. J'y jouis d'un bonheur sans mélange, d'une félicité que rien ne vient troubler. En sera-t-il toujours ainsi ? Nous suivions tantôt, Robert et moi, les bords de l'un de ces étangs, dont les poissons viennent chercher presque dans les mains le pain qu'on leur donne, et je songeais, en contemplant cette onde limpide, dont aucun souffle de vent ne ridait la surface : Ma vie s'écoulera-t-elle calme et tranquille comme l'eau de ce lac aux reflets transparents, aucun nuage ne viendra-t-il obscurcir l'azur de mon ciel radieux ?

\* \* \*

C'est un enchantement ; les fêtes succèdent aux fêtes : « Ce ne sont qu'excursions en forêt, à cheval ou en calèche, déjeuners champêtres, chasse à courre, soirées, que sais-je ? Je suis de toutes ces réunions, et c'est à peine si je trouve le temps de consacrer quelques instants à mon journal, car il est des jours où il me faut changer jusqu'à trois fois de toilette. Il nous





ÉDITÉ PAR  
HIGH-LIFE TAILOR

arrive souvent, à Robert et à moi, de perdre les invités et de nous égarer au détour d'une allée. C'est surtout aux chasses à courre, dont l'épisode final, le massacre d'une pauvre bête à bout de forces, me remplit de tristesse; et c'est si bon d'errer, seul à seule, sous les hautes futaies.....

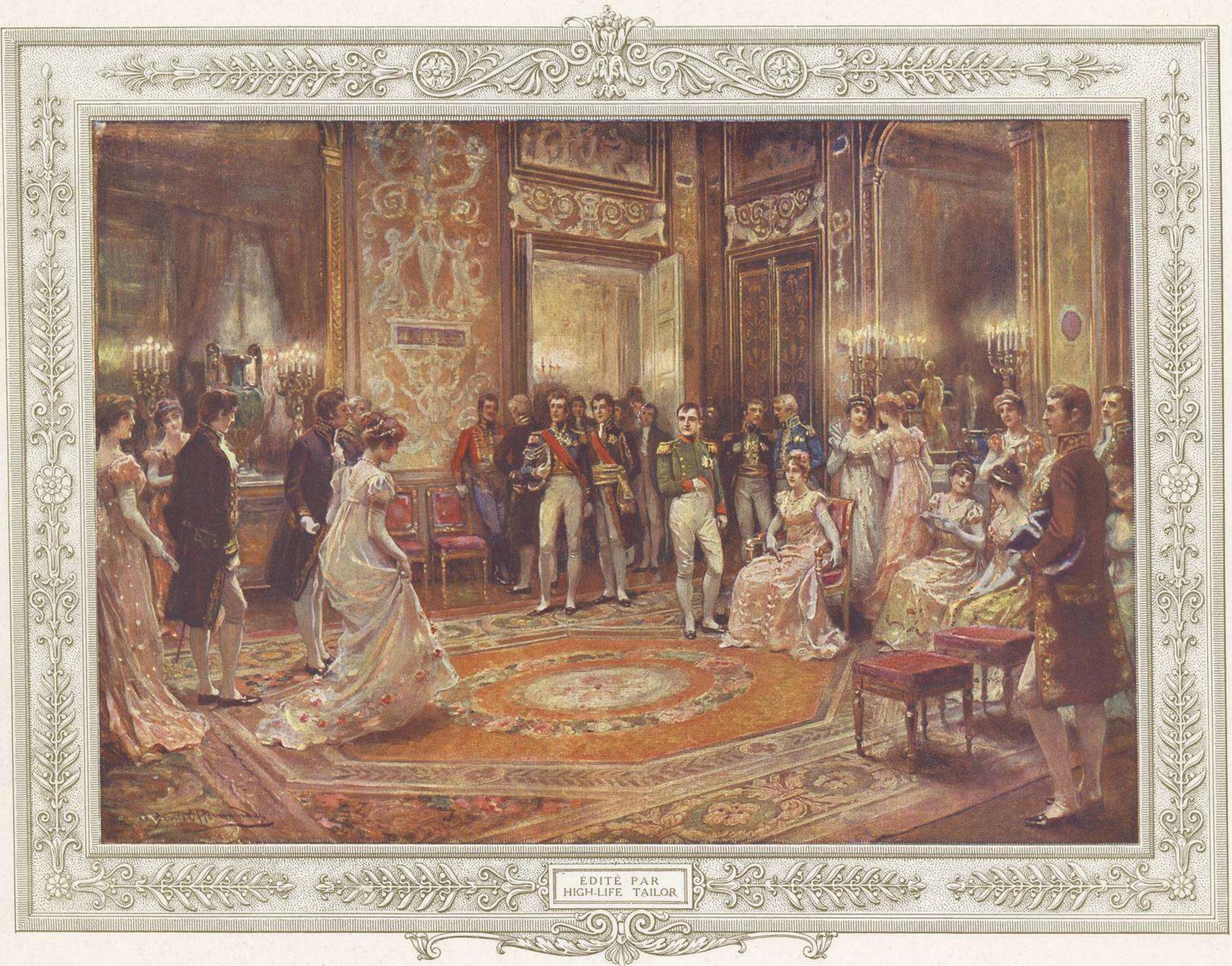
\* \* \*

Pourquoi ce matin, le maréchal Duroc, le grand Maître du Palais, ordinairement si froid et si compassé, m'a-t-il regardée en souriant d'une façon toute particulière? Pourquoi a-t-il dit à Robert: « Chut! *Il y a anguille sous roche.* » Cela a trait sans doute à ce que demain je serai présentée officiellement à Leurs Majestés.

\* \* \*

C'est aujourd'hui le grand jour. C'est ce soir, à la fête donnée en l'honneur des envoyés extraordinaires du Shah de Perse que je vais être présentée à leurs Majestés Impériales. Mon Dieu! qu'elle est difficile cette révérence de cour, qu'il va me falloir exécuter devant tant de regards fixés sur moi! Mon maître de danse est venu exprès de Paris pour me l'enseigner et me l'a bien répétée cent fois.





\* \* \*  
 Tout s'est admirablement passé : l'Empereur m'a accueillie avec le plus aimable sourire ; il s'est penché vers l'Impératrice, à laquelle il a murmuré quelques mots, puis se tournant vers moi : « Madame, m'a-t-il dit, vous plaisez beaucoup à Sa Majesté. Elle désire, si notre Secrétaire particulier y consent, que vous soyez attachée à sa personne comme Dame du Palais. »

\* \* \*  
 Ce matin le grand Maître des Cérémonies est venu m'apporter ma nomination et a remis en même temps à Robert son brevet de chevalier de la Légion d'Honneur. Je m'explique maintenant le sourire du maréchal.

NOTE DE L'ÉDITEUR :

Le journal de M<sup>me</sup> Chambaudin-Rolland se termine sur ces mots : « Il y a bien encore quelques feuillets, mais l'encre avait pâli, rendant l'écriture complètement indéchiffrable. »

*La connaissance que nous avons du zèle et de la fidélité que Madame de Chambaudin-Rolland a manifestée pour notre service nous a déterminé à la nommer Dame du Palais avec toutes les prérogatives attachées à cette dignité.*  
*Nous faisons au Grand-Chambellan afin d'apposer par nos ordres Notre Grand Sceau en présence du Sceau sa tête.*

Donne à Fontainebleau  
 le vingt du Mois de Septembre  
 Sel. An de Grâce Mil-huit-cent-six



Fait le 20 septembre 1806  
 N. Bonaparte  
 Grand Chambellan

*Napoleon*




✦ RAYMONDE ✦

### VERNISSAGE

*Ma toile a son secret, mon cadre a son mystère,  
Paysage éternel, en un moment conçu,  
Suis-je un pré ? Suis-je un bois ? Hélas, je dois me taire  
Car celui qui m'a fait n'en a jamais rien su...*

Ce début du *Sonnet d'Art Vert*, de Jean Goudezki, le malicieux poète, chante dans notre mémoire à l'occasion de cette *Journée du Vernissage*, journée bien parisienne entre toutes, en ce renouveau du printemps.

Vernissage ! Mot subtil, mot profond qui fait rêver au fond de leur province les jeunes gens affolés de snobisme, mot terrible qui met également en émoi nos grands couturiers, ces maîtres de la Mode. Quelles merveilles vont-ils créer ? Quel sera le tout dernier cri de la haute élégance ?

Cette année, comme d'ailleurs les années précédentes, ce sont les créations du *HIGH-LIFE TAILOR* qui ont le gros succès. La chose est d'importance, le vêtement étant, on l'a dit bien souvent, à un élégant ou à une élégante ce qu'est à une toile de maître un cadre de haut goût et bien susceptible de la mettre en valeur.

### LE CONCOURS HIPPIQUE

Il bat son plein, le concours hippique. Et dans la foule spectatrice, plus que jamais l'élément féminin domine. C'est que l'or, l'argent des uniformes, le cliquetis des sabres, les habits rouges, les évolutions des cavaliers, leurs divers exercices, tout cet envol de couleurs claires et radieuses grisent pour un moment les yeux de bien des jolies femmes.

Tout à l'heure, l'air frais du dehors va guérir ces jolies fiévreuses. Elles oublieront les chamarrures, mais tenez pour certain qu'elles garderont le souvenir de ces quelques gentlemen disséminés le long des gradins et qu'à leur tenue vraiment impeccable, à leur jaquette savamment coupée et sortant de chez le meilleur faiseur, on reconnaissait sans peine pour des clients assidus du  
*HIGH-LIFE TAILOR*



✦ DIAZ ✦



• BAGATELLE •

#### LA JOURNÉE DES DRAGS

L'arrivée des mails à Auteuil, sur la pelouse... Les jolies sportwomen descendant du prestigieux véhicule, se groupant devant les superbes coursiers à présent au repos, puis traversant la piste en gagnant le pesage où une musique militaire s'apprête à saluer leur venue.

Elle est vraiment d'une intensité d'élégance à nulle autre pareille, cette *Journée des Drags* qui constitue l'étape la plus appréciée de cette semaine brillante, la "grande semaine" comme elle est dénommée, qui commence avec le Grand Steeple pour finir avec le Grand Prix. Et plus d'un, considérant les Drags, la belle ordonnance de leur arrivée, la non moins belle correction de leur départ, entendant les si gaies sonneries du *guard*, admirant la maîtrise du *driver*, plus d'un sentira faiblir un instant son goût pour l'automobile.

Mais si les conditions sont nombreuses qu'il faut réunir pour assurer la correction de son mail, la tenue de ceux qui prennent place à son "bord" est également question très délicate. Elle sera résolue par une visite préalable au  
HIGH-LIFE TAILOR.

• FONTENAY •



#### LA FÊTE DES FLEURS

Des orchidées et des pivoines, des marguerites et des bleuets, des muguet et des roses, toute la gamme des jolies fleurs, cargaisons odorantes des voitures décolletées. Et, au milieu de ce charmant fouillis, émergeant radieuses et triomphantes, nos Parisiennes dans de riantes toilettes.

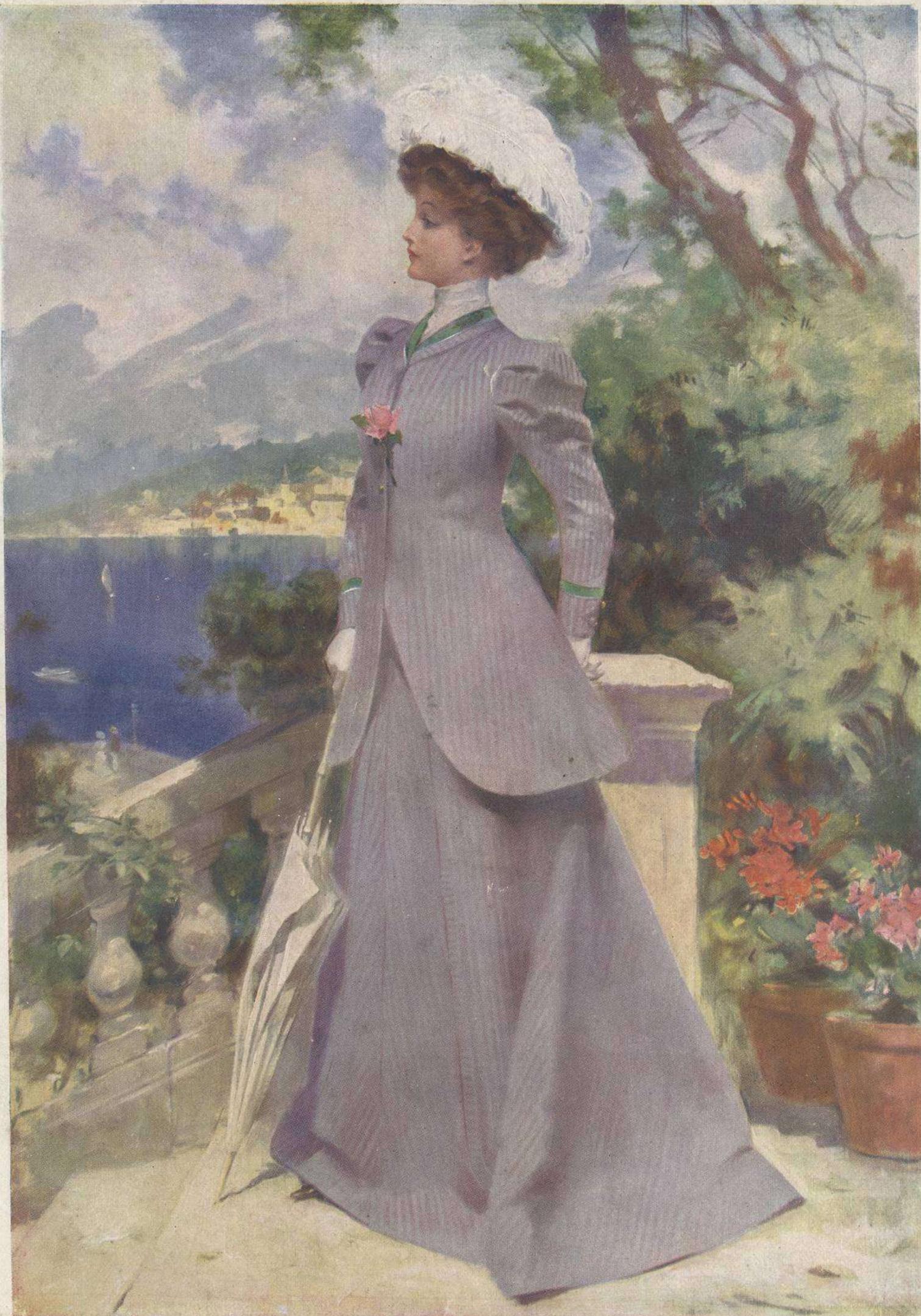
Mais voici la bataille engagée. D'une voiture à l'autre, c'est l'incessant échange des bouquets et des fleurs... Les unes, habilement saisies valent, à qui les envoya, le remerciement d'un sourire. Les autres, hélas! dépassent le but et s'en vont dans la poussière, sous les pas des chevaux, sous les roues des voitures. Bientôt, au jeu, les femmes s'animent, toutes roses de plaisir ainsi que les plus belles des roses qu'elles effeuillent, saluées, admirées par les fringants clubmen disséminés dans la foule mais que l'on reconnaît très vite à leur chic suprême, ce chic qui ne s'acquiert qu'au  
HIGH-LIFE TAILOR



AU GRAND PRIX. — Le coin du *Ring o'* se tiennent les Couturiers des autres Capitales n'est point assurément le moins pittoresque. Et au regard de notre amour-propre national, il ne saurait déplaire de voir les maîtres de la mode des autres pays venir prendre chez nous des leçons de haut luxe, s'inspirer de notre goût et de notre élégance, s'efforcer d'égaliser ces merveilles que nous donne chaque saison le *HIGH-LIFE TAILOR*.

2000  
125

1908



HIGH-LIFE  
TAILOR  
12, rue Auber,  
112, rue Richelieu,  
PARIS

NOTRE INIMITABLE COSTUME TAILLEUR HAUTE NOUVEAUTÉ **95** fr.  
SUR MESURE, ENTIEREMENT DOUBLÉ

DRAEGER  
FRÈRES  
IMP.